

ON SORT

EXPO

SHEILA HICKS FAIT VIBRER SA FIBRE TEXTILE

interview **AUDREY DIJKHUIZEN & MINA SIDI ALI**



On pourrait se demander ce que viennent faire des tricots dans un appartement en plein chantier. Cela paraît anodin. Que nenni! Ici, on est tout sauf dans un club de mamies. Perchée sur les hauteurs de la rue Beauregard, on découvre un hôtel particulier qui reçoit la très chic Sheila Hicks, artiste plasticienne polymorphe. A 81 ans, elle sculpte, tresse et tisse des œuvres architecturales, picturales voire scripturales pour nous emporter dans des voyages à nul égal. Ainsi, conviée par la collectionneuse et créatrice d'Espace Muraille, Caroline Freymond, elle dévoile Farandulo, une proposition poétique exposée dans un magnifique appartement du XVIII^{ème} siècle et riche en détails décoratifs et architecturaux. Voyage à travers le labyrinthe expressif de l'exquise et débridée Sheila Hicks aka la Pénélope contemporaine.

Comment s'est déroulée votre collaboration avec la commissaire d'exposition Caroline Freymond?

Elle a découvert mon travail il y a 10 ans à Art Basel puis elle a suivi et acquis certaines de mes créations. Elle est venue me rendre visite à Paris et je me suis à mon tour rendue chez elle. Caroline est une personne dotée d'un cœur en or, elle m'a convié à investir ce lieu unique et singulier, classé monument historique. Elle ouvre les portes de sa demeure en chantier pour partager avec le public son engouement pour l'art contemporain. C'est très rare. L'espace aux volumes élégants, aux boiseries et parquets exceptionnels et encore vierge, me rappelle mon atelier à Paris. Je m'y sens comme chez moi.

Combien de temps peut vous prendre la création d'une œuvre?

Au Japon, j'ai créé une œuvre pour le Centre Culturel de Fuji City dans une salle de conférence. Il m'a fallu une année et demie et une équipe d'une dizaine de personnes pour réaliser cette tapisserie de 103 mètres de long.

Quelle énergie! Le travail est-il physique?

Ouï ouï, je perds à chaque fois 2 kilos (rires). Les mouvements se répètent et ressemblent à un ballet. J'ai 81 ans et c'est ce qui me maintient en forme. La pratique du tricot s'avère une activité très sportive qui allie yoga, méditation et coordination. Il faut maintenir une certaine rigueur dans ce travail. J'essaie d'allier toute cette philosophie à un esprit de famille manifeste que j'applique à mes collaborateurs. Ainsi, chaque midi, nous mangeons tous ensemble à l'atelier. J'ai tissé un lien très étroit avec mon équipe.

Votre exposition est principalement composée de fibres colorées dont vous avez ajouté plumes, bambou, fil de fer... Quels sont vos attentes sur le textile?

Je suis toujours en quête de découverte ainsi je suis très alerte et curieuse sur ce qui se fait. J'apprécie tester de nouvelles choses, de nouvelles techniques. Cela s'applique également aux collaborations. Je vais prochainement travailler avec Stella McCartney.

Vos œuvres attisent l'envie toucher...

Cela veut dire que j'ai réussi mon travail! Si les gens n'ont pas envie de tâter mes œuvres, cela signifie que j'ai raté mon coup. Il faut quand même que vous sachiez que je ne convie pas tout le monde à palper mes créations mais je souhaite susciter ce désir de toucher. Toucher avec les yeux pour commencer.

Votre travail a été reconnu tardivement. Vous avez exposé dans les plus prestigieuses institutions culturelles, de la Biennale de São Paulo (2012) à l'Institute of Contemporary Art de Philadelphie. Vous connaissez désormais un grand succès.

Le succès? Qu'est-ce que c'est? Il ne compte pas pour moi. D'ailleurs chacun en a sa définition. A mes yeux, c'est le pouvoir d'occuper ses journées et sa vie avec des choses que l'on aime bien faire. Cela résume mon succès, ma réussite.

Jusqu'au 27 février. Entrée libre.
Du mardi au samedi de 13h à 18h ou sur rendez-vous.
Rue Beauregard 8, 1204 Genève
www.espacemuraille.com
www.sheilahicks.com
www.galeriefrankelbaz.com